

Revue de presse de la Fédération

Secteur Maisons familiales rurales

3 juin 2011

Publié le 03 juin 2011 à 07h11 | Mis à jour à 07h11

MFR et CAFE de Maskinongé: des discussions «positives»



Paule Vermot-Desroches

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) L'avenir de la Maison familiale rurale (MFR) de Maskinongé et du Centre d'apprentissage et de formation en entrepreneuriat (CAFE) serait-il sur le point d'être sauvé? La question peut se poser, alors que des discussions qualifiées de «positives» ont eu lieu hier entre la Commission scolaire de l'Énergie et des responsables du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport.

En effet, à la demande de la commission scolaire, une conférence téléphonique s'est tenue hier entre la direction générale de la commission scolaire et des représentants du ministère afin de discuter de cet épineux dossier. Il n'a cependant pas été possible de savoir le contenu des discussions, sinon que les échanges avaient été «positifs».

«Il y a eu des discussions et ça semble positif, mais pour le moment nous n'avons rien à annoncer. Il n'est pas impossible que des annonces puissent se faire lors du prochain conseil des commissaires», s'est contenté de dire Renée Jobin, responsable des communications pour la Commission scolaire de l'Énergie. La prochaine séance du conseil des commissaires est prévue mardi prochain, le 7 juin.

De son côté, la responsable des communications au ministère de l'Éducation, Esther Chouinard, confirme également qu'une rencontre téléphonique a eu lieu, mais n'a pas commenté le contenu des échanges.

On se souviendra que la commission scolaire avait annoncé des coupes dans ces deux programmes pour l'année scolaire 2011-2012 afin de répondre aux exigences de restructuration budgétaire imposées par le ministère de l'Éducation. Des coupes qui affecteront la survie des deux organismes voués à permettre aux décrocheurs scolaires de compléter leurs études secondaires dans des programmes adaptés pour eux.

Toutefois, la décision de la commission scolaire a fait sursauter la ministre Line Beauchamp, qui a exigé que la restructuration budgétaire n'affecte pas les services aux élèves.

De son côté, le directeur général de la commission scolaire, Denis Lemaire, répliquait que son organisme avait besoin d'un coup de pouce du ministère pour que ces deux projets puissent continuer. Il déplorait toutefois que personne du ministère ne soit entré en contact avec la commission scolaire avant de se livrer à une guerre de chiffres dans les médias.

Il semble cette fois que le contact entre le ministère et la commission scolaire ait été établi pour traiter de ce dossier et trouver des solutions. Aucune annonce n'a cependant pu être faite hier.

Point de presse

Ce nouveau développement survient au moment où les élèves du CAFE s'apprêtent à tenir un point de presse cet après-midi, afin d'exprimer leur mécontentement à l'annonce de la restructuration du CAFE et la fin des activités de l'organisme à l'école de la Jeune Relève.

La direction du CAFE a jusqu'ici refusé de commenter le dossier. Toutefois, selon nos informations, il semble que le plan actuel prévoit que les jeunes qui fréquentent le CAFE retourneront dans leurs écoles d'origine.

De son côté, le maire de Shawinigan Michel Angers n'a pas tenu à commenter la décision de la Commission scolaire de l'Énergie, mais a déploré la situation qui en découle.

«Ce n'est pas à moi de juger des décisions de la commission scolaire ou du ministère. Par contre, comme porte-parole de la communauté entrepreneuriale de Shawinigan, j'ose espérer qu'on trouvera une solution à cela (restructuration du CAFE). Il s'agit d'une pépinière de jeunes entrepreneurs qui sont un plus pour notre communauté», remarque Michel Angers.
